

Déclaration des communautés affectées

À la Seconde réunion des États parties au traité des Nations unies sur l'interdiction des armes nucléaires, 2023.

Nous sommes des peuples liés par ce que les armes nucléaires ont infligé. Nos vies, nos terres, nos eaux et nos communautés ont été irrémédiablement transformées par le développement, les essais et l'utilisation des armes nucléaires. Nos luttes contre la violence radioactive se poursuivent depuis de nombreuses décennies, à travers les générations. Nous avons le droit et la responsabilité de parler des effets réels des armes nucléaires.

La guerre fait rage autour de nous. Il est regrettable de constater que les armes nucléaires existent encore au 21ème siècle. Ajoutons-nous à la vie ou ajoutons-nous à la mort ? Notre commune humanité est ébranlée par la menace existentielle qui pèse sur nous, à savoir que les armes nucléaires vont à nouveau déclencher une terreur de masse, contaminant nos maisons et nos corps, une fois de plus.

Les armes nucléaires nous causent chaque jour préjudice. De l'extraction de l'uranium à la création de la bombe, en passant par les déchets radioactifs éternels, notre planète porte les cicatrices de tant de zones de sacrifices nucléaires. Le colonialisme nucléaire a eu un impact disproportionné sur les peuples autochtones et les communautés marginalisées. Les terres des peuples autochtones ont été confisquées. Des corps ont été utilisés, des personnes ont été bombardées.

Les peuples autochtones assument des responsabilités et partagent des liens avec les terres, l'air, les océans et les eaux, en tant que gardiens de la vie. Cela inclut toutes les créatures vivantes, les animaux et les plantes, dont certaines sont sacrées et d'autres sont des aliments et des médicaments. La violence environnementale a des répercussions sur l'ensemble de notre Terre nourricière. Notre patrimoine culturel sacré a été attaqué, ce qui a entraîné le déplacement de nombreux survivants. Nous avons l'impression que les gouvernements attendent que nous disparaissions, espérant que leurs responsabilités disparaîtront avec nous. Mais les effets se poursuivent pour nos enfants et nos petits-enfants et au-delà. Nous sommes inquiets pour l'avenir. Pour combien de temps allons-nous encore souffrir ?

En tant que communautés affectées, nous reconnaissons le plaidoyer initial et solide de nos prédécesseurs et de nos aînés. Nous avons le droit et la dignité de

réclamer fermement la force vitale que les armes nucléaires ont tenté de nous enlever. Les prochaines générations ont non seulement de l'espoir, mais aussi l'assurance de continuer à défendre la justice, et ce tant que le colonialisme nucléaire n'aura pas pris fin et que la justice n'aura pas été rendue à nos communautés.

Avec la communauté internationale, nous avons interdit les armes nucléaires. Le traité sur l'interdiction des armes nucléaires renferme un grand potentiel et est le premier du genre à prendre en compte les communautés affectées par les armes nucléaires.

La guérison passe par l'action

Nous demandons à tous les États de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour mettre en œuvre les articles 6 et 7.

Nous demandons la dépollution de nos terres et de nos eaux contaminées. Nous demandons de l'aide pour les victimes et les survivants, qu'il s'agisse des peuples autochtones, des hibakusha, des hibakunisei, des vétérans du nucléaire, des personnes ayant subi des retombées radioactives ou de toutes autres personnes dont la vie est marquée par les préjudices intergénérationnels causés par le développement et la production de ces armes de destruction massive. Nous méritons reconnaissance, respect et réparation.

Les États, les institutions et les entreprises qui permettent et financent la destruction nucléaire doivent cesser.

Nous demandons en particulier aux États dotés de l'arme nucléaire d'adhérer au traité et de rendre compte de leurs actions.

Nous appelons les États parties au Traité sur l'interdiction des armes nucléaires à œuvrer sans relâche en faveur de son universalisation.

Nous espérons que les gouvernements actuels reconnaîtront que les droits des peuples autochtones comptent, tout comme les droits de toutes les victimes de bombes nucléaires, où qu'elles se trouvent.

Enfin, nous nous engageons tous à mettre fin à la possession, au développement, aux essais, à l'utilisation et à la menace d'utilisation d'armes nucléaires, afin que plus personne ne souffre comme nous l'avons fait.